

## Éditorial

- La culture, vecteur de développement

## Programmes et projets

- La Suisse encourage et renforce l'offre culturelle en Haïti
- Pouvoir des mondes, pouvoir des mots, la Suisse dans la Quinzaine de la Francophonie en Haïti
- Edition et distribution de «La vie solitaire pendant l'occupation américaine» d'Etzer Vilaire

## La vie en Haïti

- Pascale Monnin, artiste engagée dans la promotion et la formation artistique en Haïti
- Erol Josué, fervent défenseur des traditions culturelles d'Haïti

## Nos collègues

- Stefano Berti et Ginette Pérodin Mathurin intègrent la Coopération Suisse en Haïti



Monsieur l'Ambassadeur Jean-Luc Virchaux lors du lancement de la Francophonie en Haïti



B. Maver et S. Chalmers  
Points focaux culture de l'Ambassade  
de Suisse en Haïti

## Editorial

### La culture, vecteur de développement

Les racines de la culture haïtienne sont multiples et plongent leurs ramifications dans les traditions vodoues ainsi que dans les héritages taïnos, africains et français, mais aussi et de plus en plus anglo-saxons / nord-américains. Elle est d'une richesse infinie et joue un rôle central de cohésion sociale ainsi que de moteur de réflexion pour le travail de mémoire. Malgré tout, le secteur culturel fait face à des défis importants en termes de ressources humaines, matérielles et financières. La plupart des acteurs sont concentrés dans la capitale et les activités sont financées par subventions.

Le fonds Art et Culture de la Coopération Suisse en Haïti a été lancé en décembre 2014, un moment stratégique où le secteur avait besoin de ressources face à l'absence de bailleurs et d'acteurs culturels conscients des enjeux. Les bailleurs traditionnels représentent 80% des apports et disposent d'une enveloppe culturelle limitée. Les porteurs de projets culturels se tournent également vers les grandes entreprises haïtiennes qui sont davantage dans une logique de « sponsoring ».

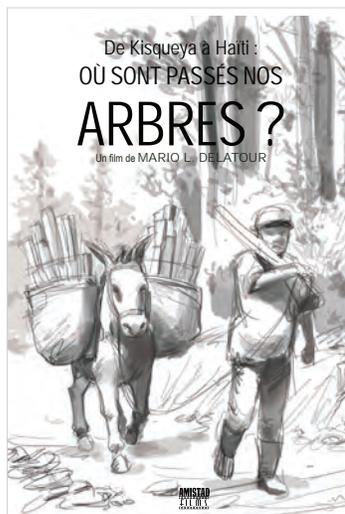
Jusqu'à présent, les actions culturelles de la coopération suisse ont permis de lancer un mouvement, suivi de près et avec intérêt tant par les institutions haïtiennes que par les autres bailleurs. Au vu du rôle que pourrait jouer la culture, de ses potentialités de rassemblement au-delà des divisions linguistiques notamment par la valorisation du plus grand dénominateur linguistique commun qui est le créole, de sa capacité à faire re/vivre des éléments du passé de manière créative et poétique, mais aussi d'agir sur des aspects qui dépassent le secteur culturel à proprement parler : la culture est politique et devient un vecteur de développement.

Les actions culturelles lancées par la Suisse ont été saluées par la presse et par le public, les partenaires et les institutions. La Suisse s'est profilée comme un acteur culturel majeur. La Coopération suisse devrait maintenant dépasser ces actions ponctuelles pour s'inscrire dans des partenariats institutionnels à moyen long terme.

Boris Maver et Samora Chalmers

## Programmes et projets

### La Suisse encourage et renforce l'offre culturelle en Haïti



Depuis décembre 2014, la Suisse s'engage à soutenir la culture en Haïti et crée le fonds "Arts et Culture". Ce fonds permet aux institutions et acteurs culturels de proposer des projets et de fournir des prestations culturelles accessibles à une large population. Les actions portant sur la création artistique locale sont subventionnées en priorité. Un comité constitué de cinq artistes haïtiens provenant de différents secteurs culturels aide l'Ambassade de Suisse à identifier des projets porteurs.

Ce dispositif a déjà permis la concrétisation de 27 projets de décembre 2014 à avril 2016 se déployant sur l'ensemble du territoire haïtien, notamment à Jacmel, aux Cayes, au Cap-Haïtien et à Port-au-Prince. Ces projets visent à combler des lacunes de la vie culturelle et sociale par des approches innovatrices. Les différents secteurs appuyés sont la musique, le cinéma, le livre et les arts visuels.

Trois films documentaires majeurs ont été subventionnés : *De Kiskeya à Haïti : mais où sont passés les arbres ?* de Mario Delatour, *Jacques Stephen Alexis, mort sans sépulture* d'Arnold Antonin et *Gade* de Fanal Production. La promotion du cinéma a aussi été assurée par le soutien apporté à *MobiCiné*, qui projette des films dans les écoles et au festival de cinéma *Mérisier Jeannis* porté par de jeunes diplômés du *Ciné Institute de Jacmel*. Le projet Cine Lari A en partenariat avec IFH complète le soutien de l'Ambassade de Suisse

aux projections cinématographiques de qualité.

La musique n'a pas été oubliée au travers de la production de l'album *Pwennfèpa* de Keber Bastien, et du soutien apporté à plusieurs festivals dont *Tambours Croisés*, aux rencontres entre musiciens haïtiens et caribéens *les rencontres de musiques du monde* mettant en scène des artistes d'Europe et d'Afrique. La Suisse a aussi décidé d'apporter un appui institutionnel au Festival International de Jazz de Port-au-Prince, en plus de la traditionnelle participation de musiciens suisses, pour aider à pérenniser l'événement et offrir à un public varié l'accès à des prestations de jazz de qualité. Pour la Xème édition 2016 la Suisse a ainsi proposé en collaboration avec l'association *Laboratorio Arts Contemporains* une rencontre musicale qui a suscité beaucoup d'enthousiasme entre artistes de diverses tendances venant de la Suisse, Pascal Schaer avec le corps des alpes, instrument traditionnel suisse, du Canada Ian Gordon Lennox et sa trompette, de France Cyril Moulas avec sa basse ainsi que du Bénin et du Burkina Faso avec Baba Konate, Olabissi Kapota, Jah Baba aux tambours et aux chants.

Le secteur du livre est valorisé par l'aide à l'édition de deux ouvrages : *Haïti déforestée, paysages remodelés* d'Alex Bellande publié par CIDIHCA, et *La vie solitaire pendant l'occupation américaine* d'Etzer Vilaire publié par LEGS Editions ; puis par l'accompagnement d'écrivains haïtiens au Salon du livre, de la presse de Genève pour assurer la promotion de la littérature haïtienne à l'étranger tel que Lyonel Trouillot, Mehdi Etienne Chalmers, Kettly Mars, Evains Wêche....et James Noël qui y présentera en mai prochain le dernier numéro de la revue *Intranqu'ilité*.



Photographie de l'exposition *Made in Haiti* de Roberto Stephenson



Ian Gordon Lennox et Pascal Schaer à la 10ème édition du Festival International de Jazz de Port-au-Prince



Jah Baba à la 10ème édition du Festival International de Jazz Port-au-Prince

La photographie est aussi à l'honneur au travers du projet d'exposition itinérante et de son catalogue *Made in Haiti* du photographe italo-haïtien Roberto Stephenson qui a sillonné les rues de Port-au-Prince pour y photographier des objets à tendance dadaïste qui aurait certainement émerveillé Breton. Objets récupérés mille fois, preuve de la débrouillardise et de la créativité de la population : ils sont utilisés quotidiennement pour gagner sa vie ou se divertir. Ce projet de sauvegarde veut valoriser le savoir-faire local haïtien, ces objets de rues, auxquels l'on ne fait pas attention mais pourtant essentiels. L'exposition a été lancée en Haïti ; elle sera présentée dans la Caraïbe et en Europe.

## Pouvoir des mondes, pouvoir des mots, la Suisse dans la Quinzaine de la Francophonie en Haïti

Haïti célèbre chaque année la Quinzaine de la francophonie aux côtés de l'OIF et des Ambassade de France et de Wallonie Bruxelles International notamment. Cette année la Suisse a organisé douze activités culturelles du 4 au 24 mars 2016 pour valoriser l'identité culturelle d'Haïti, notamment la production littéraire autour du thème Le pouvoir des mots.

La Suisse a décidé d'accompagner quelques-unes des revues littéraires haïtiennes : *Intranqu'illités*, *360 degrés* et la revue *littérature* LÉGS EDITION. En lancement de la Quinzaine et en partenariat avec *Intranqu'illités*, la Suisse a soutenu un spectacle de poésies, textes et chants *Le Pouvoir des Mondes* dans les jardins du Musée du Panthéon National Haïtien (MUPANAH) : une passerelle entre rêves et réalités qu'une douzaine d'artistes, chanteurs, slameurs et écrivains a aidé le public à franchir.

Une série d'ateliers ludiques ont été présentés dans trois écoles de Port-au-Prince, le Lycée Alexandre Pétion, le Nouveau Collège Bird et le Centre Classique Féminin, pour initier les élèves au métier de l'édition. Cent-soixante-huit jeunes filles et garçons ont bénéficié de ces ateliers et ont chacun reçu une revue.

Une table ronde a été organisée autour du thème : *mots d'un blancs, maux de noirs*. Animée par le journaliste et réalisateur suisse Arnaud Robert, entouré du journaliste, Frantz Duval, de l'écrivain, Emmelie Prophète et des Professeur d'Université Camille Chalmers et Jean-Marie Théodat.

La Suisse a aussi participé au premier festival du film francophone de Port-au-Prince à l'initiative de l'Institut Français en Haïti. Ce festival gratuit a permis aux participants d'apprécier les œuvres cinématographiques des réalisateurs de treize pays. Le public a pu découvrir et plébisciter les films suisses *Capitaine Thomas Sankara* de Christophe Cupelin et *Opération libertad* de Nicolas Wadimoff.



James Germain au spectacle *Le Pouvoir des Mondes*



Arnaud Robert, journaliste et réalisateur Suisse

Dans les domaines de la chanson et des médias, la Suisse a soutenu deux concours visant à encourager les talents des jeunes créateurs : Anténor Emmanuel et Salaïka Monval ont gagné le prix du meilleur interprète et celui du meilleur interprète-compositeur au concours national de chanson francophone. De jeunes journalistes bénéficieront du Prix jeune journaliste en Haïti qui a pour but de découvrir et d'encourager des jeunes talents journalistiques s'exprimant en français. Le thème retenu pour 2016 est la « solidarité ».

Finalement lors de la soirée de clôture de la Quinzaine, le Ministère des Affaires Étrangères a rendu hommage à deux personnalités pour leur apport au développement de la francophonie en Haïti. Il s'agit d'Adeline Magloire Chancy, féministe haïtienne engagée et d'Arnaud Robert, journaliste et réalisateur Suisse.

### Nos collègues



**Ginette Pérodin Mathurin**, ingénieure et chercheuse a fait des études de génie civil et d'hydraulique à la Faculté des Sciences d'Haïti et a été diplômée en 1980. Elle s'est adonnée en parallèle avec son époux, feu le Dr Daniel Mathurin, à la recherche sur le patrimoine matériel et immatériel d'Haïti depuis 1993.

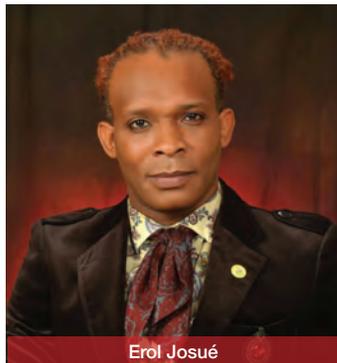
Madame Mathurin a construit une soixantaine de SAEP, supervisé plus de cent chantiers d'écoles et évalué une vingtaine de projets. Suite au séisme, elle a construit 200 écoles semi-permanentes avec l'UNICEF. Et, en collaboration avec la Coopération Suisse, elle a contribué à la mise au point de plans types d'écoles sécuritaires approuvées par le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle. Depuis juillet 2015, elle est responsable adjointe du programme PARIS et responsable de la Planification et du Soft.



**Stephano Berti** est originaire du Tessin, la région Suisse itaest originaire du Tessin, le canton italophone de la Suisse. Il a fait des études en sciences politiques et aide humanitaire. Avant de rejoindre l'équipe de l'Ambassade de Suisse en Haïti, il a travaillé au Cambodge, au Rwanda, en Géorgie, en Palestine et au Niger. Stefano séjourne avec sa famille en Haïti depuis six mois. Il est l'adjoint de l'Ambassadeur Jean-Luc Virchaux

et est responsable des questions de coopération au développement. Il arrive à une période charnière où la Coopération suisse évolue d'une approche centrée sur l'urgence et la reconstruction, vers l'accompagnement d'Haïti sur des questions de développement à long terme.

## La vie en Haïti



Erol Josué

**Erol Josué, fervent défenseur des traditions culturelles d'Haïti**

Artiste et prêtre vodou, Erol Josué se veut un fédérateur du patrimoine immatériel haïtien. Il renouvelle la vie des musiques racines à sa manière à travers la réécriture de chants sacrés. En 2012, il est nommé Directeur du Bureau National d'Ethnologie (BNE), fondé par Jacques Roumain en 1941, devenu organisme déconcentré du Ministère de la Culture. Le BNE a

pour mission d'identifier, classer et conserver tout objet archéologique, effectuer et diffuser des recherches sur la culture haïtienne à travers ses différents services d'Archéologie, d'Anthropologie, de Documentation et de Musée.

En 2010, Haïti ratifie la Convention de l'UNESCO sur la sauvegarde du patrimoine immatériel, cependant malgré la place essentielle occupée par le patrimoine dans la vitalité culturelle haïtienne, de nombreuses pratiques, traditions ou récits sont aujourd'hui en recul. Face à cette situation, Erol Josué s'engage à sensibiliser ses compatriotes, notamment élèves et étudiants sur la nécessité de valoriser l'identité haïtienne par la réalisation de séries télévisées sur les contes et jeux traditionnels d'Haïti.

Aussi, le BNE organise régulièrement des séries de conférences-débats sur le thème du patrimoine s'adressant à un large public : professionnels, universitaires, opérateurs culturels. Ces rencontres veulent implémenter des pratiques d'échanges sur les conditions de transmission et de sauvegarde.

Longtemps stigmatisé, ou instrumentalisé, le vodou a trouvé en Erol Josué un fervent défenseur résolu à sensibiliser le monde à la dimension du vodou.



Pascale Monnin

**Pascale Monnin, artiste engagée dans la promotion et la formation artistique en Haïti**

Née le 26 mars 1974 à Port-au-Prince, Pascale Monnin, artiste pluridisciplinaire, est née de parents suisses. Elle passe son bac artistique au Collège Voltaire à Genève et étudie la restauration d'art avec Ramon Rivas à Lausanne. En 1994, elle rentre s'établir en Haïti et y présente sa première exposition.

À la Galerie Monnin, fondée en 1956 par son grand-père Roger Monnin, Pascale rencontre les artistes haïtiens phares de l'époque; Préfète Duffaut, André Pierre, Carlo Jean-Jacques qui lui insufflent le goût de la peinture.

Sa pratique artistique l'a emmené à travers le monde. Elle a exposé au Grand Palais de Paris, à la Villa Médicis à Rome, à la Casa de las Americas à Cuba, au Fowler Museum, à la Halle Saint-Pierre... Elle a représenté Haïti à la Biennale de Venise et Le Lowe Museum de L'université de Miami présente un de ses mobiles dans leur collection permanente.

Avec le poète James Noël, elle est co-fondatrice d'*IntranQuillités*, revue qui jouit d'un succès international inédit.

En 2014, Pascale prend la direction artistique du *Centre d'Art*, souvent nommé berceau de l'Art Haïtien et crée en 1944 par l'aquarelliste américain Dewitt Peters. Foyer d'éclosion de plusieurs générations d'artistes de renom, il sera détruit lors du séisme de 2010. C'est à l'occasion de ses 70 ans que le Centre d'art renaît, en novembre 2014.

Pascale Monnin intègre le comité consultatif culture de la coopération suisse en Haïti au mois d'avril 2016.

**Edition et distribution de *La vie solitaire pendant l'occupation américaine* d'Etzer Vilaire**

*La vie solitaire pendant l'occupation américaine* du poète haïtien Etzer Vilaire (1872-1951) est un recueil éloquent, mais peu connu. LEGS ÉDITION a assuré en 2015 une première publication de l'œuvre à 5 000 exemplaires afin de marquer le centenaire de l'occupation américaine en Haïti. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de nourrir le rapport de la jeunesse avec l'histoire de sorte à inciter à la construction de repères pour l'avenir.

En fournissant son soutien à LEGS ÉDITION, l'Ambassade de Suisse a permis à cette jeune maison d'édition de rendre accessible un classique de la littérature et d'en assurer la promotion dans un réseau de 228 écoles, 15 centres culturels et bibliothèques de sept départements du pays dont l'Ouest, le Sud, le Sud-Est, les Nippes, l'Artibonite, le Centre, la Grand-Anse. Elle publie également des œuvres d'auteurs contemporains, des livres-jeunesse, pédagogiques et notamment la revue *Legs et Littérature*.

Au mois de janvier 2016, l'Ambassade de Suisse a organisé une soirée culturelle dénommée «*Humeurs d'artistes*», autour d'une exposition d'objets ayant appartenu au poète E. Vilaire, de lectures scéniques du Théâtre *Nous* et de chants du *Kolektif Feu Vert*, de Kebert Bastien accompagné de *Renette Désir*, *Bélio* et *Mozo*, en hommage à Etzer Vilaire. Une initiative qui entendait nourrir la mémoire collective et favoriser l'émergence d'espaces d'interaction entre les artistes et le public autour des œuvres littéraires de l'auteur. Cette première édition a été lancée avec les discours des Ministres de la Culture et de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle.